



# RÉINVENTER LES RIVES URBAINES ?

# RÉINVENTER LES RIVES URBAINES ?

EMMANUEL REY ↪ [emmanuel.rey@epfl.ch](mailto:emmanuel.rey@epfl.ch)

Professeur de projet d'architecture à l'EPFL, directeur du Laboratoire d'architecture et technologies durables (LAST) et associé du bureau Bauart à Berne, Neuchâtel et Zurich

MARTINE LAPRISE ↪ [martine.laprise@epfl.ch](mailto:martine.laprise@epfl.ch)

Collaboratrice scientifique au Laboratoire d'architecture et technologies durables (LAST)

Dans un contexte de lutte contre le mitage du paysage, de dérèglement climatique et d'évolution de la place de l'eau dans la ville, une nouvelle ère s'amorce pour réinventer les équilibres entre les territoires urbains et les cours d'eau qui les traversent, respectivement les plans d'eau qui les joutent. Certaines rives urbaines se révèlent propices à envisager de nouveaux usages dans une relation renouvelée, en particulier lorsque ces secteurs stratégiques sont connectés à des réseaux de transports publics et présentent simultanément des potentiels de régénération urbaine. Au-delà des questions propres aux mesures techniques et territoriales, de multiples enjeux paysagers, urbanistiques et architecturaux questionnent la démarche projectuelle à adopter pour mieux inscrire les rives urbaines dans une perspective de transition vers la durabilité.

## UNE HISTOIRE MULTISÉCULAIRE

Force est de constater que les relations entre les établissements humains et les cours ou plans d'eau s'inscrivent dans une histoire multiséculaire. L'analyse de ces rapports spatiaux, socioculturels et fonctionnels entre en résonance avec toutes les grandes phases de l'histoire de l'humanité<sup>1</sup>. Elle met ainsi en exergue des interactions évolutives, imbriquées et sans cesse renouvelées. Dans le cadre des activités d'enseignement et de recherche menées au sein du Laboratoire d'architecture et technologies durables, cette évolution a été décortiquée pour aboutir à une lecture synthétique séquencée en cinq grands temps, qui sont autant de périodes de natures diverses et de durées différentes<sup>2</sup>.

### Temps I

Le premier temps remonte à la Haute Antiquité, quand de multiples établissements pionniers, induits par les processus de sédentarisation, s'implantent sur des secteurs de rives. Cette proximité fournit des ressources alimentaires, favorise les transports par bateau et

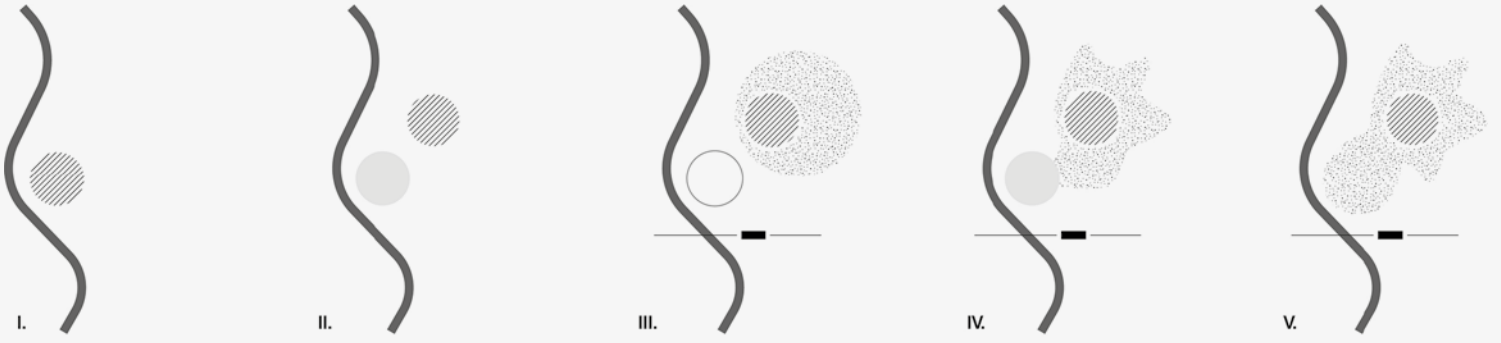
➤ Représentation schématique des cinq temps caractérisant les interactions entre ville et cours d'eau (© LAST / Bureau Duplex, 2021)

➔ Village lacustre d'Unteruhldingen, Bade-Wurtemberg (© Emmanuel Rey, 2017)

➔➔ Gravure historique de la ville de Berne par David Herrliberger (1757)

↘ Port pétrolier de Givors sur le Rhône dans la partie méridionale de la métropole de Lyon (1961)

↘↘ Ancienne fabrique de cellulose en cours de régénération urbaine le long de l'Aar à Attisholz (SO) (© Emmanuel Rey, 2021)



Premières urbanisations des rives

**ANTIQUITÉ**

Transport  
Approvisionnement  
Commerce  
Défense

Rejet des rives par la ville médiévale

**MOYEN-ÂGE**

Crues  
Inondations  
Marécages  
Hygiène

Appropriation opportune des rives par l'industrie

**INDUSTRIALISATION**

Proximité des villes  
Énergies  
Ressources  
Chemin de fer

Abandon des rives par les villes post-industrielles

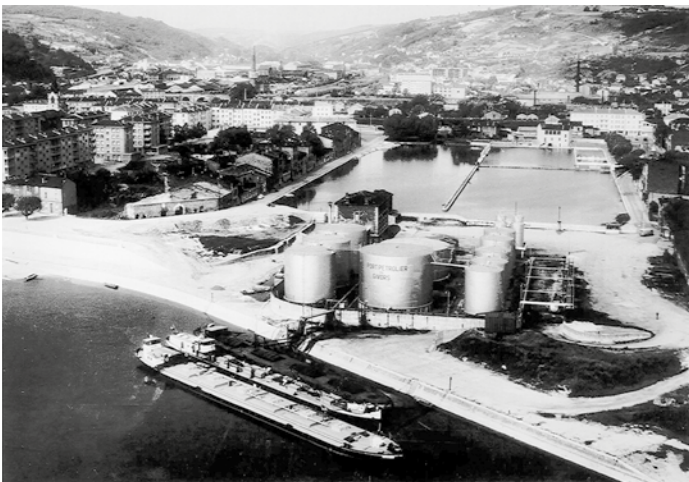
**ÈRE POST-INDUSTRIELLE**

Mondialisation  
Délocalisation  
Vétusté et obsolescence  
Friches fluviales

Vers de nouveaux équilibres ville-flleuve

**TRANSITION**

Quartiers fluviaux durables  
Résilience





↑ → K90, reconversion de l'usine BASF à Klybeck, Bâle (© Projet de master de Nina Blatter et Joanne Kaehlin, EPFL 2017)

contribue aussi à des stratégies de défense. Emblématiques de cette période, les sites palafittiques préhistoriques autour des Alpes, inscrits au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2011<sup>3</sup>, constituent un ensemble remarquable de vestiges d'habitations lacustres implantées autour des lacs et des marais entre 5000 et 800 ans avant J.-C.<sup>4</sup>

#### Temps II

Le deuxième temps correspond à la période médiévale, qui se caractérise par l'apparition d'une certaine distanciation des villes par rapport aux rives. Elle est largement marquée par le développement défensif des cités médiévales, qui favorise plutôt des positionnements en hauteur et se traduit par la construction de remparts souvent imposants. L'insécurité liée aux crues et l'évitement des marécages insalubres renforcent cette logique d'éloignement.

#### Temps III

Le troisième temps démarre avec la première révolution industrielle, marquée dès son essor par une relation souvent utilitaire à l'eau. Non seulement de nombreux processus industriels nécessitent une proximité directe avec cette ressource, à l'instar de la sidérurgie, de la production textile, de la fabrication de papier, mais l'utilisation intensive de celle-ci se traduit simultanément par le développement d'importantes infrastructures énergétiques (centrales hydroélectriques ou nucléaires)<sup>5</sup> et d'installations nécessaires à l'explosion du transport de marchandises (digués et canaux, plateformes logistiques, aires portuaires). Cet essor industriel impacte alors fortement les rives urbaines, qui en gardent encore aujourd'hui de multiples traces spatiales et physiques.

#### Temps IV

Le quatrième temps est lié à l'apparition d'un certain déclin au sein de territoires à caractère postindustriel, induit par la mondialisation des échanges, la délocalisation de nombreuses industries et les mutations technologiques. La vétusté et l'obsolescence de multiples sites productifs conduisent à l'apparition de friches, notamment fluviales et portuaires, ce qui se traduit à la fois par une mise à distance en termes d'usages et par une indifférence en termes de qualité spatiale.



#### Temps V

Le cinquième temps correspond à l'époque actuelle, marquée par une prise de conscience accrue des questions climatiques et écologiques. Dans une perspective de transition vers la durabilité, des processus de régénération urbaine et de renaturation des cours d'eau visent à expérimenter de nouveaux équilibres au sein des territoires urbains, basés sur des principes de cohabitation, d'adaptabilité, de symbiose et de résilience<sup>6</sup>.

#### UNE DYNAMIQUE CONTEMPORAINE

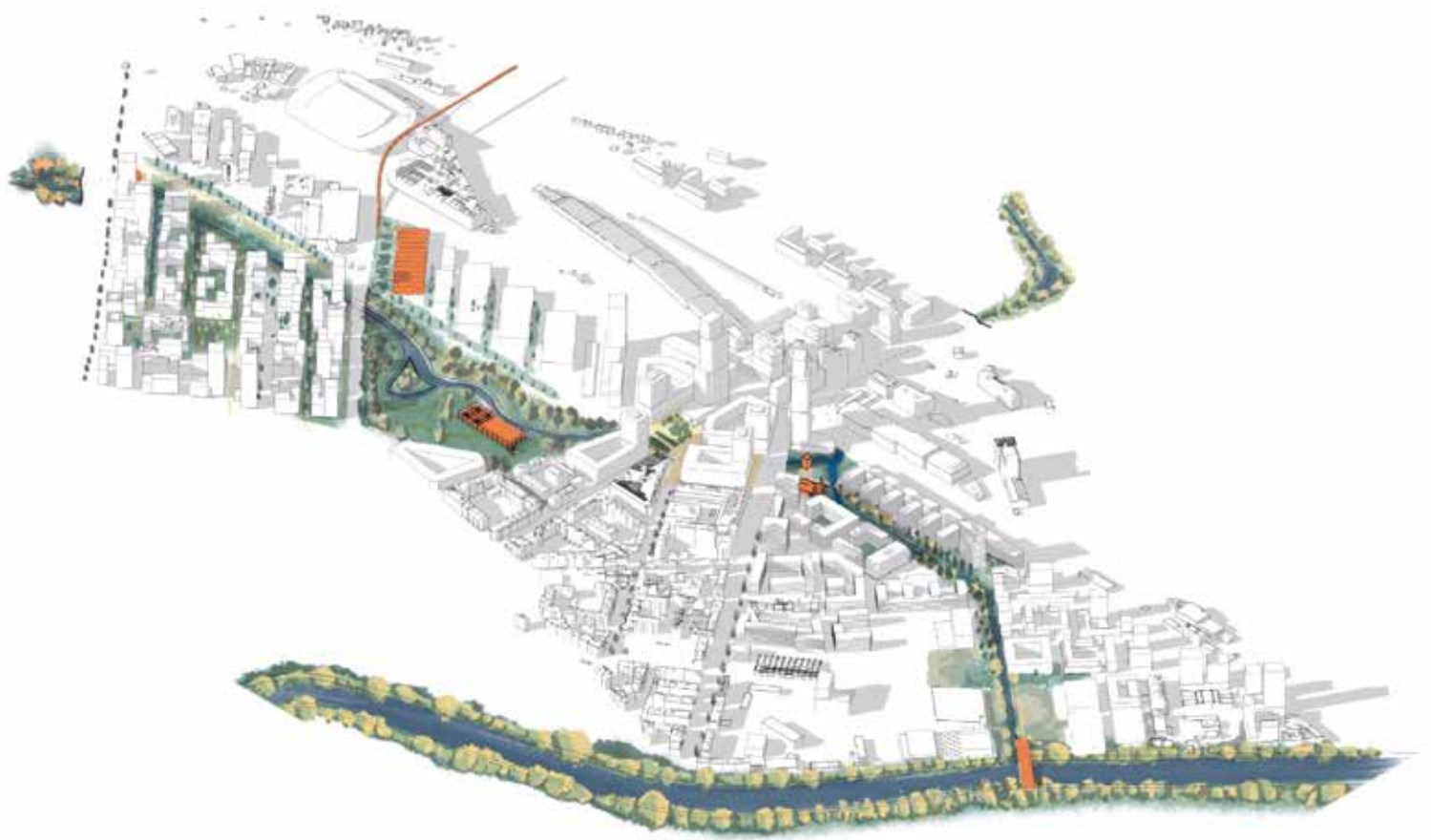
Dans ce contexte, une floraison de projets territoriaux, urbains et architecturaux voit actuellement le jour à travers l'ensemble du continent européen. Cela concerne tant les grandes métropoles que des communes de taille plus modeste, qui voient dans la réinvention de leurs rives urbaines l'opportunité de régénérer des portions importantes de leurs territoires déjà urbanisés. La présence à proximité de l'eau de friches industrielles, d'infrastructures obsolètes ou d'aménagements opportunistes, dédiés par exemple au stationnement, au stockage ou au divertissement, permet d'envisager simultanément une nouvelle transformation des rives urbaines et la création de nouveaux quartiers durables<sup>7</sup>. En termes architecturaux, cela se traduit par l'opportunité d'offrir un nouveau destin à ces anciens lieux à caractère productif, en mettant en valeur leurs strates constitutives par de nouveaux usages<sup>8</sup>.

Pour les territoires concernés, l'intervention sur les rives urbaines favorise très souvent un important réaménagement des espaces publics, en intégrant de nouvelles pratiques liées aux enjeux de durabilité et de nouveaux usages pour la qualité de vie en milieu urbain. Le projet de réaménagement des Jeunes-Rives, en voie de réalisation au cœur de la ville de Neuchâtel, met en évidence la richesse mais aussi la complexité de ce type de projets, qui cristallisent souvent de fortes attentes de la part de la population.

Aujourd'hui, la question de l'aménagement des rives urbaines entre également en forte résonance avec celle de l'adaptation au changement climatique au sein des territoires urbains. Au carrefour



↑ ↑ Visualisations du parc des Jeunes-Rives à Neuchâtel  
(© arch. Frundgallina, concours European 2010, réalisation prévue dès 2022)



↑ Projet de recherche « Maillages fertiles », Genève (© DPAV, LAST, 2021)

de multiples enjeux de durabilité, ce type de démarche peut en effet avoir un apport décisif en termes de trames verte et bleue au cœur des quartiers en transition. C'est en particulier le cas lors de la remise à ciel ouvert de rivières souterraines, qui ont été canalisées lors des temps précédents. C'est précisément la problématique abordée par le projet de recherche « Maillages fertiles », qui vise à explorer le potentiel de nouveaux espaces publics végétalisés en tant qu'interfaces polyfonctionnelles et activateurs de durabilité au cœur de quartiers en transition. Il prend le projet « Espaces Rivières » au sein du périmètre Praille-Acacias-Vernets (PAV) à Genève comme étude de cas et support d'investigations<sup>9</sup>.

Quelle que soit l'échelle d'intervention, la réinvention contemporaine des rives urbaines se révèle une démarche complexe et multidimensionnelle. Mais, dans un contexte de dérèglement climatique et d'urbanisation vers l'intérieur, elle représente indéniablement une opportunité pour contribuer à la transition des territoires urbains et pour concilier l'intensification du bâti et la qualité du cadre de vie. Cela implique la mise en œuvre d'approches intégratives, susceptibles de fédérer une grande diversité d'acteurs autour d'une dynamique commune, mais aussi de partager un imaginaire culturel lié au fait de vivre à proximité de l'eau. Ou, comme l'évoque Serge Joncour dans son roman distingué par le Prix Interallié en 2016, « En ville, le fleuve, tout part de lui et tout y retourne, comme une rivière à la campagne, c'est l'origine même des lieux de vie »<sup>10</sup>.

- 1 Lensel B. et Morandea V., « L'eau et la ville : je t'aime moi non plus », *Techni. Cités*, 2015, n° 265, pp. 27-32
- 2 Voir en particulier le site rhodanieurbaine.ch
- 3 Suter P. J. et al., *Sites palafittiques préhistoriques autour des Alpes*. Dossier de candidature au Patrimoine mondial de l'UNESCO, 2009
- 4 Fath B. et al., *Sites palafittiques préhistoriques autour des Alpes*. Bâle : International Coordination Group UNESCO Palafittes, 2019
- 5 À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, l'eau est ainsi qualifiée de « houille blanche », en référence explicite à son utilisation pour la production d'énergie hydroélectrique à des fins industrielles.
- 6 Mahaut V., *L'eau et la ville, le temps de la réconciliation. Jardins d'orage et nouvelles rivières urbaines*. Louvain-la-Neuve : Université catholique de Louvain, Thèse de doctorat (sous la direction d'A. De Herde), 2009
- 7 Rey E. et Lufkin S., *Des friches urbaines aux quartiers durables*. Lausanne : PPUR, coll. Le Savoir suisse, 2015
- 8 Rey E., Laprise M., Lufkin S., *Neighbourhoods in Transition*. Brownfield Regeneration in European Metropolitan Areas. Londres : Springer, 2021
- 9 Piloté par le LAST, le projet de recherche « Maillages fertiles » est en cours de réalisation, en partenariat avec la Direction Praille Acacias Vernets (DPAV) de l'Etat de Genève.
- 10 Joncour S., *Repose-toi sur moi*. Paris : Éditions Feryane, 2016

## CAHIER SPÉCIAL DE

**TRACÉS** – Revue suisse romande des techniques et cultures du bâti  
Supplément à **TRACÉS** n° 1, 14.01.2022

## PRODUCTION ET DIFFUSION

**TRACÉS** – Revue suisse romande des techniques et cultures du bâti  
Rue de Bassenges 4  
1024 Écublens  
+41 21 693 20 98  
espazium.ch/traces  
Stéphanie Sonnette, rédactrice : relectures  
Valérie Bovay, graphiste : mise en page  
Marc Frochaux, rédacteur en chef

## ÉDITEUR

espazium –  
Les éditions pour la culture du bâti  
Zweierstrasse 100  
8003 Zurich  
+41 44 380 21 55  
verlag@espazium.ch

Katharina Schober, directrice des éditions  
katharina.schober@espazium.ch  
Ariane Nübling, assistante  
ariane.nuebling@espazium.ch  
Daniel Meyer, président ad interim

## MAQUETTE GRAPHIQUE ET COUVERTURE

bureau-duplex.ch

## IMPRESSION

Stämpfli SA  
Berne

## ABONNEMENTS

Stämpfli SA  
Berne  
+41 31 300 62 53  
abonnemente@staempfli.com

La reproduction totale ou partielle des images et du texte est autorisée uniquement avec la permission écrite de l'éditeur.

## ASSOCIATION ECOPARC

L'association Ecoparc se profile depuis plus de quinze ans comme une vitrine et un laboratoire du développement durable dans l'environnement construit. Elle se situe au cœur d'un réseau dense et professionnel, composé d'acteurs des milieux public, privé, académique et associatif. Elle propose un regard pertinent et proactif, en concevant différents événements et outils de communication qui favorisent les réflexions et les échanges entre particuliers et organisations. Elle se situe au carrefour d'une information fiable et de qualité, notamment par le biais d'une newsletter électronique, recensant l'actualité de l'environnement construit durable, d'expositions, de conférences, de débats, de plateformes et de forums.

L'association Ecoparc se positionne également en tant que pépinière de projets novateurs et génératrice de réseaux d'acteurs de l'environnement construit. Emblématique de cette démarche, la plateforme de l'urbanisme durable « urbaine.ch » promeut ainsi le dialogue entre experts et grand public en mettant en valeur des projets d'urbanisme ayant des composantes de durabilité. Neutre, apolitique et sans but lucratif, l'association est un interlocuteur privilégié pour conduire des plateformes collaboratives, à l'instar du programme Energie du Réseau des Villes de l'arc jurassien, de la plateforme neuchâteloise de l'urbanisme durable urbaine.ch, du réseau de management durable remad.ch, ou encore la plateforme Mobilité durable des entreprises neuchâteloises.

[ecoparc.ch](http://ecoparc.ch)

## LAST

Ancré au sein de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), le Laboratoire d'architecture et technologies durables (LAST) concentre ses activités de recherche et d'enseignement sur le domaine de l'architecture durable, avec un accent particulier pour la transcription des enjeux liés aux transitions vers la durabilité à différentes échelles d'intervention – du projet urbain jusqu'aux composants de la construction – et pour l'intégration dans le projet architectural de critères évaluatifs et innovants. Par ses approches à la fois holistiques, évaluatives et interdisciplinaires, il vise à contribuer à l'établissement de liens dynamiques entre la discipline architecturale et les autres domaines de l'environnement construit dans une perspective de transitions vers la durabilité. C'est pourquoi, tant pour ses activités de recherche que d'enseignement, le LAST collabore fréquemment avec d'autres partenaires académiques, institutionnels, publics ou privés.

Dans ce cadre, le LAST organise régulièrement des événements tels que conférences, expositions ou forums, tant à l'EPFL que dans d'autres lieux dédiés aux échanges sur l'architecture. S'ajoutant à la participation à des colloques, des symposiums ou des congrès à caractère académique, ces événements sont l'occasion de générer des interactions stimulantes entre les chercheurs, les enseignants, les étudiants et d'autres cercles d'acteurs impliqués dans la transformation de l'environnement construit.

[epfl.ch/labs/last](http://epfl.ch/labs/last)

## ORGANISATION



**EPFL** **LAST**

## PARTENAIRES OFFICIELS DE L'ASSOCIATION ECOPARC

